

et portrait de  
photographe

Brec'h

# De Brocéliande à Compostelle, Yvon Boëlle trace son chemin

Héritier d'une tradition familiale, répondant à une vocation de jeunesse, Yvon Boëlle a acquis une reconnaissance en tant que photographe du paysage et du patrimoine. Pourtant, le chemin était semé d'embûches... Heureusement, il y eut la bonne étoile, celle de Compostelle.

La photo, chez les Boëlle, c'est une très vieille histoire de famille. L'arrière-grand-père, René, est déjà photographe à Brest, au début du <sup>xx</sup>e siècle, où il édite même des cartes postales. Même si ses descendants préfèrent embrasser la carrière militaire, le matériel antique du René est pieusement conservé et son savoir-faire se transmet. En cadeau pour sa communion, le petit Yvon reçoit son premier appareil, un Agfa format 4 x 4 « grosse bobine ». Initié par son père, il photographie tout ce qui l'entoure dans sa ville de Saint-Malo, et poursuit le travail avec la chambre noire de l'aïeul. « Le matériel datait de 1880, vous vous rendez compte ! Mon père l'avait équipé d'une chambre en bois et adapté pour le 24 x 36. Je fais partie de cette génération de photographes qui aura connu une sacrée évolution technique. Le noir et blanc, l'arrivée de la couleur dans les années 1970, et puis le numérique. » Yvon devra à son père un autre cadeau, déterminant, celui-là : « Poursuivre des études ne m'intéressait pas beaucoup. Trois mois avant le bac, il m'a annoncé qu'il m'avait trouvé une place d'apprenti chez un photographe, à Saint-Malo. Chapeau ! » Mais apprenti, cela signifie aussi faire tout ce que le patron ne veut pas faire. Yvon est le plus souvent coincé au labo, où il apprend à fabriquer lui-même tous les produits nécessaires : révélateur, fixateur... « À côté, je me suis inscrit au club photo de Saint-Malo. Et là, j'étais avec des photographes plus âgés. C'est avec eux que j'ai appris à photographier les paysages, à faire du reportage. Je passais tous mes week-ends à faire de la prise de vue. Et en 1971, nous avons été invités, avec le club, à un "safari-photo" du côté de Pont-Aven. C'est là que j'ai fait la connaissance de Michel Thersiquel, qui nous accompagnait, donnait des conseils. » Puis vient le temps du service militaire. Comme bien d'autres

photographes ou cinéastes de son temps, Yvon Boëlle a la chance d'entrer dans l'Établissement cinématographique et photographique des armées, au fort d'Ivry-sur-Seine. « Une bonne planque, mais aussi du matos dernier cri. » Après son service militaire, le jeune photographe entre – en 1974 – dans un grand laboratoire : Central Color, où il va côtoyer Helmut Newton, Jacques-Henri Lartigue, David Hamilton, Sarah Moon ou Yann Artus-Bertrand. Il y restera trois ans. « J'étais tireur couleur d'agrandissements pour les expositions de ces grands photographes. Je me souviens de Roger Corbeau, le photographe de plateau des films de René Clair, et de tant d'autres. Il m'a sorti une phrase que je ne suis pas près d'oublier : "Il faut de temps en temps se passer la rétine au papier de verre." Une façon originale de dire qu'il faut savoir se remettre en question. Lartigue, lui, il m'a dit : "Tu sais, Yvon, la technique de la photo s'apprend en huit jours à un enfant de 8 ans. Pourtant, moi qui en ai plus de 80, j'ai toujours quelque chose à apprendre." » Mais Yvon Boëlle a le mal du pays. « Un soir, dans les couloirs du métro, j'entends le son d'une cornemuse. Ça me serre le cœur. Ma décision est prise : il faut que je rentre en Bretagne. » Yvon Boëlle trouve une place d'employé chez un photographe de Malestroit, en 1976, puis il crée un atelier, à Auray, en 1980. Il découvre la forêt de Brocéliande et la revue *Artus*, et fait la connaissance de Claudine Glot, de Michel Le Bris, de Bernard Rio, d'Yvon Le Men et de Philippe Le Guillou, avec lequel il signera son premier livre vraiment personnel, *Brocéliande*. Mais Yvon Boëlle ne tient pas en place, à cause de ces rencontres marquantes... « Tous les photographes bretons qui, comme moi, ont suivi les cours de la Chambre de métiers, avec pour prof des gens tel que Guy Le Querrec, ont été bouleversés. L'association Sellit est née de ça, avec Thersiquel, Hersant et compagnie. Nombre d'entre nous, après ça, ont abandonné leur boutique ou ont divorcé. Moi, mon chiffre d'affaires s'en est vite ressenti. » Commence alors une traversée du désert qui durera de 1988 à 1992, avec l'intérim à l'usine, chez Père Dodu ou Royal Canin. Yvon va remonter la pente, petit à petit. Au bout du tunnel apparaît un chemin lumineux, celui de

Compostelle. En 1996, il sortira avec Patrick Huchet, *Les Chemins de Compostelle en terre de France*, que compléteront deux années plus tard *Les Chemins de Compostelle en terre d'Espagne*. Les deux albums, réunis depuis en un seul, constituent l'un des best-sellers des Éditions Ouest-France, avec plus de 300 000 exemplaires vendus. Ce succès permettra à Yvon Boëlle de publier par la suite une trentaine d'ouvrages et le consacra en tant que photographe de paysages et du patrimoine. « Mais le portrait me manque. Je n'ai pas dit mon dernier mot. » Ses expositions connaissent également un grand succès, comme à Sainte-Anne-d'Auray durant été 2011, avec 19 000 visiteurs.

[www.yvon-boelle.com](http://www.yvon-boelle.com)

## Bibliographie :

*Sur les chemins de Compostelle*, texte Patrick Huchet, Éditions Ouest-France, 1999-2010

*Des Breagnes très intérieures*, textes Philippe Le Guillou, Marc Nagels, Artus/Hoëbeke, 2000

*Pays celtés, hauts lieux et chemins secrets*, avec Claudine et Hervé Glot, Éditions Ouest-France, 2003

*Bretagne terre celtique*, texte Thierry Jigourel, Vilo, coll. « Mémoire des peuples », 2004

*Les Nouveaux Chemins de Compostelle en terre de France*, texte Patrick Huchet, Éditions Ouest-France, 2009

*La Bretagne vue par Patrick Poivre d'Arvor*, textes Patrick Poivre d'Arvor, Stéphane Weiss, Hugo & Cie, coll. « Phare's », 2010

*Les Nouveaux Chemins de Compostelle en terre d'Espagne*, texte Patrick Huchet, Éditions Ouest-France, 2010

*100 lieux de mémoire de la Bretagne et des Bretons*, texte Pascal Ory, Éditions Ouest-France, 2010

*Sur les nouveaux chemins de Compostelle*, Éditions Ouest-France, 2011



© Yvon Boëlle

© Yvon Boëlle